

LES DISCOURS RAPPORTÉS

I - Discours direct

- paroles **prononcés**, proférées
- **pensées intérieures**
- on retrouve souvent un **verbe introducteur**, deux points, **guillemets**, **tirets**
- distingué du récit
- deux situations d'énonciation

Elle balbutiait :
– Oh ! Vous me faites peur.

- mettre en valeur les paroles : agentivité
- verbes tournés vers interprétation, pas indispensable si il y a un contexte

III - Discours indirect libre

- **2 énonciateurs** mais dans le fil de la narration mais 1 situation d'énonciation
- voix du perso par la voix du narrateur = **polyphonie**

Madame avait tort de croire que l'ombre faisait du mal. Oh ! C'était joli, joli à ne pas croire !

- restitution des **modalités du perso** : exclamation etc + connotations socio-culturelles
- **souvent pas de verbe introducteur**
- phrases juxtaposées, conditionnel, "je" de temps ; imparfait, futur en -rais =



Brouillage énonciatif (discours assumé par le narrateur)
= choix stylistique pour se fondre dans le perso

II - Discours indirect

- espace d'énonciation seul : **100% narrateur**
- intégré au récit
- un **seul locuteur**
- à l'intérieur de **subordonnées complétives** au verbe introducteur

Sans me **dire qu'il** avait à lui parler d'une "affaire"

- deux types d'infos véhiculées par les verbes introducteurs :
- valeur descriptive
- jugement de valeur (vrai/faux, bon/mauvais)



il m'avait demandé de le présenter à cet homme
= discours narrativisé (récit)

IV - Discours direct libre

- pas de subordination
- **2 énonciations**
- pas signes typographiques

A quoi tu penses maman ? A rien. On pense toujours à quelques chose. Je ne sais pas.

V- Monologue intérieur

- **représentation brute des pensées**, conscience de qqln
- pas dominé par un narrateur
- discours rapporté car **dialogue avec soi = interlocution**
- pas de construction syntaxique rigoureuse

Cesse de taper contre la terre !
Imbécile, cesse de taper !